

Global Programme on AIDS

Unexplained severe immunosuppression in adults without evidence of HIV infection

The epidemiological, laboratory and clinical data collected since the beginning of the AIDS pandemic in the early 1980s confirm that HIV is the cause of AIDS. HIV infection is primarily sexually transmitted. Other routes of transmission include transfusion of HIV-infected blood or blood products, and transmission from an HIV-infected woman to her infant.

Since 1989, there have been 12 publications reporting sporadic cases of unexplained severe immunosuppression in adults without serological or virological evidence of HIV infection in Australia, Denmark, France, Germany, Spain, the United Kingdom, and the United States of America, the most recent appearing in this week's issue of the *Morbidity and Mortality Weekly Report* of the Centers for Disease Control in Atlanta, United States of America. The clinical and immunological status of these cases pointed to the presence of a severe immune deficiency. However, no laboratory evidence of HIV infection could be found by serology, viral culture or polymerase chain reaction (PCR).

Because of the urgent need to understand their cause and epidemiological significance, WHO is conducting an initial survey, in selected countries, of well-described cases of unexplained severe immunosuppression in adults in the absence of HIV infection.

WHO will convene an international meeting in the near future to summarize all available information, formulate public health guidelines and make recommendations for further research.

Programme mondial de lutte contre le SIDA

Immunodépression grave inexpliquée chez l'adulte sans preuve d'infection à VIH

Les données épidémiologiques, de laboratoire et cliniques recueillies depuis le commencement de la pandémie de SIDA au début des années 80 confirment que le VIH (virus de l'immuno-déficience humaine) est la cause du SIDA. L'infection à VIH est principalement transmise par la voie sexuelle. Mais le VIH peut aussi être transmis par d'autres voies, notamment par la transfusion de sang ou de produits sanguins infectés par le VIH, ou d'une mère infectée par le VIH à son enfant.

Depuis 1989, 12 publications ont rapporté des cas sporadiques chez l'adulte d'une immunodépression grave inexpliquée, mais qui n'est pas accompagnée des signes sérologiques ou virologiques d'une infection à VIH, en Allemagne, en Australie, au Danemark, en Espagne, en France, aux Etats-Unis d'Amérique et au Royaume-Uni. Le rapport le plus récent paraît cette semaine dans *Morbidity and Mortality Weekly Report* publié par les *Centers for Disease Control* d'Atlanta, Etats-Unis d'Amérique. L'état clinique et immunologique de ces cas indique la présence d'un déficit immunitaire grave. Pourtant, aucune preuve d'infection à VIH n'a pu être obtenue en laboratoire que ce soit par sérologie, culture cellulaire ou par des techniques d'amplification de l'ADN (PCR).

Il est urgent de comprendre la cause et l'importance épidémiologique de ces affections; par conséquent, l'OMS mène une première enquête, dans certains pays, sur les cas précisément décrits d'immunodépression grave inexpliquée qui se sont produits chez des adultes en l'absence d'une infection à VIH.

L'OMS organisera sous peu une réunion internationale afin de résumer toutes les données disponibles, et de formuler des directives de santé publique et des recommandations concernant les recherches à poursuivre dans l'avenir.